



Paroisse Saint Jean XXIII - Cognin

Paroisse St Jean XXIII Cognin

Dimanche 26 janvier 2025 3^{ème} dimanche du Temps Ordinaire— Année C

« Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture »

Évangile selon St Luc (Lc 1, 1-4 ; 4, 14-21)

Beaucoup ont entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous, d'après ce que nous ont transmis ceux qui, dès le commencement, furent témoins oculaires et serviteurs de la Parole. C'est pourquoi j'ai décidé, moi aussi, après avoir recueilli avec précision des informations concernant tout ce qui s'est passé depuis le début, d'écrire pour toi, excellent Théophile, un exposé suivi, afin que tu te rendes bien compte de la solidité des enseignements que tu as entendus.

En ce temps-là, lorsque Jésus, dans la puissance de l'Esprit, revint en Galilée, sa renommée se répandit dans toute la région. Il enseignait dans les synagogues, et tout le monde faisait son éloge. Il vint à Nazareth, où il avait été élevé. Selon son habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour faire la lecture. On lui remit le livre du prophète Isaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit : *L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur.* Jésus referma le livre, le rendit au serviteur et s'assit. Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui.

Alors il se mit à leur dire : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre »

– *Acclamons la Parole de Dieu.*

Homélie (Jean-François Delarue)

Le texte retenu comme évangile de ce dimanche se compose de l'introduction générale de l'évangile selon St Luc, puis d'un extrait de son chapitre 4.

L'introduction traduit le projet de Luc : élaborer un témoignage qui vienne en appui d'une annonce orale de l'Évangile. Pour cela il lui a fallu recourir à *des témoins* fiables des faits, mais qui soient aussi *des serviteurs de la Parole*. Car il ne s'agit pas de raconter pour raconter, mais de mieux faire découvrir le mystère du Christ et du salut qu'il apporte. Théophile est sans doute un personnage fictif ; mais nommer le destinataire suggère que le message s'adresse à chacun personnellement : il s'agit d'une parole, qui veut aller au cœur.

L'Esprit, apparu à l'issue du baptême de Jésus, l'a conduit au désert et le pousse maintenant à revenir en Galilée. Jésus est empli de l'Esprit Saint et de sa *puissance*.

Aucun fait marquant n'ayant encore été rapporté, ni en Galilée, ni en Judée, Luc opère peut-être un saut dans le temps en relatant que *sa renommée se répandit dans toute la région* et que *tout le monde faisait son éloge*. Il semble vouloir donner à l'avance le sens du ministère de Jésus avant d'en rapporter concrètement les actes.

Ce n'est pas sur une place publique que Jésus fait connaître sa mission mais dans une synagogue, lieu du rassemblement et de la prière commune : comme à son baptême, il s'insère dans la vie ordinaire du peuple. C'est dans ce cadre, à partir de l'Écriture, qu'il lit dans les paroles d'Isaïe ce à quoi il a été *consacré*. Ce qu'il donne à voir et à entendre n'est pas une simple initiative personnelle, mais c'est *l'Esprit du Seigneur* qui agit et parle par lui. Jésus ne fait pas de grand commentaire mais il conclut sobrement par ces mots : « *Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre.* » Cette affirmation est plus qu'une remarque anodine : Jésus accomplit tout ce qu'annonçaient la Loi et les prophètes et qu'on attendait confusément depuis si longtemps.

Le message de Jean-Baptiste était plutôt austère : un appel à la conversion, dans la perspective du jugement voire de la condamnation. Le message de Jésus, emprunté à Isaïe, n'est pas dans ce registre mais dans celui de la libération et de la miséricorde. Beaucoup attendaient alors une libération, souvent par un mouvement politique ou une rébellion armée. Mais ce n'est pas pour une libération éphémère – comme notre génération le voit après les printemps arabes – qu'est venu Jésus. Il veut nous libérer de ce qui nous affecte de façon encore plus vitale et de tout ce qui est l'origine de la plupart de nos maux et nos tragédies collectives. De ce genre de libération, Dieu seul peut être le garant : *Ne comptez pas sur les puissants, des fils d'hommes qui ne peuvent sauver.* (Ps 145)

Le regard de Dieu se porte d'abord sur les pauvres, les prisonniers, les personnes handicapées, tous ceux que l'on écrase. Jésus n'agit pas seulement ou d'abord pour soulager les maux du corps ou les injustices sociales, mais pour nous délivrer de ce qui nous appauvrit, nous aveugle, nous aliène, nous opprime au fond de nous-mêmes : de tout notre péché.

Le péché ne se guérit pas par la menace, la peur de la punition, la condamnation. Nous ne pouvons guérir que grâce à la miséricorde, à l'ouverture qu'offre l'amour. C'est le choix de Jésus : *Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.* L'heure de Jésus n'est pas encore celle du jugement. Son heure est qualifiée symboliquement par l'annonce *d'une année favorable accordée par le Seigneur* : on pense à l'année du jubilé, où, d'une certaine façon, les relations de toutes sortes étaient remises à neuf.

C'est ce qui nous est proposé depuis quelques jours et pour un an : une année de grâce, placée sous le signe de l'espérance. Celle-ci – écrit le pape François – *est fondée sur la certitude que rien ni personne ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu.* Certes il y a bien des jours où nous nous demandons si le Royaume de Dieu progresse ou bien régresse. Mais le temps de Dieu n'est pas le nôtre.

Dans la foi, encore avec notre pape, *nous avons la certitude que l'histoire de l'humanité, et celle de chacun, ne se dirige pas vers une impasse ou un abîme obscur, mais qu'elle s'oriente vers la rencontre avec le Seigneur de gloire.*

